



Laissez-vous **conter**

# Saint-Marcellin-en-Forez

Village historique entre plaine et montagne







Vue cavalière de Saint-Marcellin, Armorial de Revel à la fin du Moyen Âge, extraite de l'Armorial de Revel (vers 1450). Bibliothèque nationale de France.

- 1- Église Saint-Marcellin
- 2- Donjon
- 3- Porte Basset
- 4- Rempart urbain ponctué de tours crénelées



Le rempart urbain (fin XIVe siècle).



Baie jumelée correspondant à une ancienne demeure adossée au rempart.

# Un village historique entre plaine et montagne

Etabli en piémont au débouché de la vallée de la Mare, le village mérite le détour. Ses fortifications et maisons historiques se laissent découvrir au fil des rues. Faisant l'objet d'un programme de valorisation au sein d'une Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine, Saint-Marcellin-en-Forez appartient au réseau des « Places fortes du Forez ».

## Le village fortifié

### Formation du village

L'occupation humaine du territoire de Saint-Marcellin est ancienne. En effet, une opération archéologique conduite en 2008 à l'occasion de l'aménagement de la ZAC des Plaines, a permis de découvrir des silex de l'époque néolithique (7000-2100 avant J.-C.) ainsi que les traces d'un parcellaire gallo-romain et d'une petite nécropole antique avec dépôts de crémation peut-être d'origine familiale (fin Ier siècle avant J.-C. – IIe siècle après J.-C.). En 1884, la découverte, au lieu-dit Batet, d'un trésor de 500 pièces romaines du IVe siècle, confirmait déjà une occupation humaine à l'Antiquité.

Quelques siècles plus tard, le village de Saint-Marcellin se développe autour d'une église paroissiale mentionnée en 984. Nous ignorons encore presque tout de son organisation et de son évolution jusqu'au XIIIe siècle. C'est à cette période qu'apparaît une organisation urbaine structurée, notamment par la présence de nombreux celliers (près de 90 déclarés en 1395), sans doute liés à la culture de la vigne. Ces derniers sont protégés par une première enceinte fortifiée abritant également l'église. Plus tard, pendant la guerre de Cent Ans, un deuxième rempart est construit afin de protéger les maisons édifiées hors les murs. À la fin du Moyen Âge, remparts, tours, fossés enserraient ce village de plaine peu protégé naturellement.



La construction de la maison du Colombier a combiné différents matériaux : galets, pierre grossièrement équarries, briques et pans de bois.



Cour intérieure de l'ancienne maison des capitaines-châtelains, aujourd'hui devenue mairie.



Maison de l'Armorial : détail de l'exposition permanente.

## 1 Les remparts

Depuis le parc de stationnement de la mairie, on découvre le premier rempart érigé au début du XIIIe siècle contre lequel étaient adossés, à l'intérieur de l'enceinte, de riches logements médiévaux. Le bâtiment occupé actuellement par la mairie est un exemple important de la maison seigneuriale de la fin du Moyen Âge. Plus loin, depuis la place Sainte-Catherine, en empruntant la rue de la Paix, la rue Aristide Briand et la rue Carles de Mazenod, on devine de temps à autre, noyé dans les constructions, le deuxième rempart urbain (fin XIVe s. -début XVe s.). Construit essentiellement en pierre, il est composé de courtines reliant d'anciennes tours de défense. Destiné à protéger le reste du village, il se devine de temps en temps entre les maisons. Il est visible plus particulièrement lorsque

l'on se retrouve dans le secteur de la chapelle Sainte-Catherine.

## 2 La maison du Colombier

Elle est peut-être l'édifice le plus insolite de la commune. Située en face de la mairie, de l'autre côté de la rue, elle a été construite en 1636, dans un style empruntant étonnamment au Moyen Âge un vocabulaire défensif désuet. En effet, chemin de ronde, créneaux et merlons, porte fortifiée sont utilisés ici comme des ornements purement ostentatoires alors qu'ils n'avaient plus d'utilité. Depuis l'intérieur de la cour, on découvre une galerie à colonne ainsi qu'une tour couronnée de croisillons de bois. La maison du Colombier fut habitée par M. de Mazenod jusqu'en 1839 lorsque celui-ci préfère à l'ancienne demeure un nouveau manoir construit dans le parc à côté, sur les ruines d'un ancien édifice.

## 3 La maison de l'Armorial (mairie)

Adossée à l'enceinte du premier bourg fortifié (XIIIe siècle), la Maison de l'Armorial a pris place dans un édifice de prestige, l'ancienne demeure de Falcon de Bouthéon, capitaine-châtelain nommé par le comte de Forez à Saint-Marcellin à partir de 1368. Le bâtiment, harmonisé au XVIe siècle, se compose de deux corps de logis disposés en L autour d'une cour fermée. Un escalier à vis dressé à l'articulation des deux ailes assure la circulation verticale. Le rez-de-chaussée faisait dans un premier temps usage de cuisine et d'office avant d'être transformé plus tard en salle d'apparat. Le premier étage contenait une grande salle commune destinée à recevoir, manger et travailler ; elle était chauffée par une imposante cheminée armoriée du XVe siècle. La mairie occupe

actuellement le premier et le second étage tandis que le rez-de-chaussée contient l'exposition permanente consacrée à l'Armorial de Revel et aux villes et villages fortifiés du Forez.

### Exposition permanente « Maison de l'Armorial-le Forez au XVe siècle »

Un armorial est un recueil de blasons. Celui réalisé vers 1450 par Guillaume Revel, héraut d'armes au service de Charles I<sup>er</sup>, duc de Bourbon et comte de Forez, est exceptionnel. En effet, à côté du répertoire classique des blasons, ont été dessinés les principaux villages et villes fortifiés appartenant à la seigneurie des Bourbon à laquelle le Forez était rattaché. L'exposition offre un étonnant voyage dans les villes du territoire à la fin du Moyen Âge. On y découvre leur organisation militaire, l'architecture employée ainsi que des éléments de paysages domestiques. Une initiation à l'héraldique (langage et signification des blasons) vous est proposée.



L'église Saint-Marcellin vue depuis la cour de la mairie.



Intérieur de l'église.



La Maison Renaissance a conservé ses arcades boutiquières en rez-de-chaussée.

#### 4 L'église Saint-Marcellin

Son plan est composé d'une nef unique flanquée de chapelles latérales tardives et terminée par une abside\* circulaire. Plusieurs périodes de construction sont visibles. Le portail ainsi que les quatre travées de la nef qui suit sont de facture romane. Jusqu'au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, le mur de la façade a porté un clocher-mur percé de baies pour les cloches. Le clocher a été rebâti au milieu du XV<sup>e</sup> siècle puis couvert d'une flèche au XIX<sup>e</sup> siècle. À l'intérieur de l'église, on peut admirer la nef voûtée en plein cintre\*\* dont les arcs doubleaux\*\*\* retombent sur une console située entre les arcs latéraux. Ce système est très fréquent

dans le Forez et le Velay. Puis, l'église est agrandie au XIX<sup>e</sup> siècle avec l'adjonction d'un avant-chœur et d'un chœur à abside circulaire. Parmi le mobilier, on peut distinguer quelques pièces significatives : une statue de saint Marcellin en bois polychrome, un retable\*\*\*\* et une chaire à prêcher (XVII<sup>e</sup> siècle). Cloche de 1764 classée Monument Historique.

\***Abside** : partie qui termine le chœur, derrière l'autel.

\*\***Plein cintre** : en demi-cylindre.

\*\*\***Arcs doubleaux** : arc apparent perpendiculaire à l'axe d'une voûte.

\*\*\*\***Retable** : meuble en bois en ou pierre comportant des décors peints ou sculptés sur un ou plusieurs volets.

### Au fil des rues

#### 5 Les maisons vigneronnes

En empruntant la rue Valentine en direction de la place des Terreaux, plusieurs maisons vigneronnes témoignent de l'âge d'or de la viticulture marcellinoise. Elles se caractérisent par une cave aménagée en rez-de-chaussée au-dessus de laquelle est organisé le logis accessible par un escalier droit.

#### 6 La maison Renaissance

Située en plein bourg, dans la rue commerçante, la maison est datée de 1556. Construite entre la porte sud de l'enceinte castrale jadis précédée par un pont fixe et une tour flanquant le rempart urbain, cette maison confirme l'émergence d'une

bourgeoisie aisée. Une statue de la Vierge finement sculptée est placée sous un dais à l'angle de la maison. Derrière la maison Renaissance, une demeure du XV<sup>e</sup> siècle partiellement visible depuis la rue est organisée comme suit : un escalier à vis est placé à l'articulation des deux corps de logis nord et sud, dressé sur quatre niveaux d'où l'on domine les toitures environnantes. Un large passage voûté reliait la rue à une cour assez vaste qui contenait les dépendances (écuries, grange).

#### 7 La chapelle Sainte Catherine

Située à l'extérieur du bourg ancien, la chapelle est un petit édifice à nef unique terminé par une abside\* circulaire. Elle est dotée d'un clocher-mur et le tympan de son portail est orné de peintures du XV<sup>e</sup> siècle.



La chapelle Sainte-Catherine a été réhabilitée en bibliothèque. Le tympan de sa porte a conservé des traces de peinture.



Le Pont du Diable, à Vérines, est l'un des ponts médiéval le mieux conservé du Forez, avec celui de Gavé à Saint-Galmier.

## 8 Les traboules

Les traboules sont des passages traversant les cours intérieures d'immeubles, reliant une rue à une autre.

À Saint-Marcellin-en-Forez, deux traboules permettaient l'une, de prendre un raccourci entre la place Sainte-Catherine et le centre bourg, l'autre de relier l'extérieur du rempart urbain au *castrum*, c'est-à-dire le quartier de l'église. Une traboule récemment réhabilitée

conduit à l'Hôtel de Tournon, encore appelé Maison Bonnefoi, en cours de restauration. Cette maison de ville du XVe siècle, aujourd'hui propriété de la commune, présente l'intérêt majeur d'avoir été conservé dans un état proche de son origine.

**SUITE DU PARCOURS**  
depuis l'avenue de la Libération, prendre la D102 puis la D16



## Dans les environs de Saint-Marcellin-en-Forez

### 9 Le pont de Vérines



Classé Monument historique en 1921, le pont de Vérines connu sous l'appellation « pont du Diable » ou « pont Peyrard » franchit la Mare, rivière à régime torrentiel, au débouché des monts du Forez. Formant un dos d'âne et composé de deux arches, son élan au-dessus de l'eau est impressionnant. L'avant-bec de la pile \*était destiné à réduire les remous et à dévier les corps flottants. Sa hauteur peut indiquer le niveau des crues autrefois.

Ce pont est mentionné dans une charte du Forez au XIVe siècle

sous l'appellation

« pont nouveau » et devait donc remplacer un plus ancien.

Des moulins existaient au même endroit, leur association avec des ponts étant très fréquente au Moyen Âge. Cependant nous ignorons leur dispositif d'origine ainsi que leur relation avec le pont de Vérines. Selon toute vraisemblance, ce dernier assurait la mise au sec d'un chemin utilisé pour le commerce de la chaux entre Saint-Marcellin et le Velay.

\* **Avant-bec de pile** : éperon situé sur les piles d'un pont, face au courant. L'avant-bec protège les piles contre les éléments charriés par l'eau pouvant heurter la construction.